



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



LE COVID-19 EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

José María Mella Marques, Université Autonome de Madrid, AMENET (Afrique, Méditerranée et Europe Jean Monnet Réseau des Universités, Erasmus, UE)

Traduction: Prof. Omar Belkheiri, Université Abdelmalek Essaâdi de Tanger-Tetuán (Marruecos)

À mes chers vendeurs du marché de la rue Ejisu à Kumasi (Ghana), plus près d'eux que jamais.

Le coronavirus (Covid-19) provoque des fermetures d'entreprises et des perturbations dans les chaînes de production internationales en raison du blocus des ports / aéroports en Chine et dans le reste du monde, provoquant des effets profondément négatifs dans tous les secteurs économiques. C'est ce que l'on appelle un double «choc» de l'offre et de la demande »; c'est-à-dire à la fois la production et la consommation et l'investissement. Aujourd'hui, les effets économiques en Afrique sont déjà observés dans pratiquement tous les pays.

La baisse de la demande chinoise de matières premières africaines se fait sentir depuis des semaines. Il en est de même pour l'accès de l'Afrique aux composants et aux produits manufacturés chinois. Ce qui est de nature à créer l'instabilité et l'incertitude économiques. La croissance de l'Afrique pourrait être négative au premier trimestre 2020 et tomber à 2,4% pour l'année entière.

Cependant, la croissance économique de la Chine pourrait se redresser lentement au deuxième trimestre 2020, une fois les effets du virus maîtrisés. Parallèlement, les instruments de politique monétaire contribueront par la réduction des taux d'intérêt et l'injection de liquidités dans le système.

Les pays africains les plus exposés sont d'abord ceux qui exportent une grande partie de leurs matières premières vers la Chine, puis ceux qui le font vers l'Europe et les États-Unis, également durement touchés par la crise de Covid-19. Dans ces pays, le commerce s'effondrera, les entreprises fermeront, les quarantaines étant imposées, les déplacements seront très limités ou annulés et les flux touristiques baisseront fortement.

Étant donné que la croissance économique mondiale est le facteur clé des prix des produits de base, l'impact du coronavirus fera baisser les prix des produits africains et augmentera l'aversion au risque des investisseurs.



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Covid-19 se propage à travers le continent en raison de la faiblesse des systèmes de santé, de l'importance des contacts entre les individus et du surpeuplement, en particulier en Afrique subsaharienne. Le contact humain se produit dans des marchés ouverts dans les rues. Les ventes de légumes, fruits et toutes sortes de produits se font sur les trottoirs sans aucune protection. Il est vrai que le commerce électronique peut être utilisé dans certaines villes, mais il faut néanmoins préciser que son utilisation est très mineure.

Les mesures de confinement ont de faibles impacts en Afrique, en particulier dans les zones urbaines, comme la grande ville de Kinshasa. La plupart de la population n'a pas de réserves alimentaires dans leurs maisons, ils doivent sortir quotidiennement dans la rue pour « gagner **leur** pain » et assurer leur seule source de revenus pour survivre.

Un avantage important des Africains est la jeunesse de la population, le principal obstacle à la protection contre Covid-19; mais il ne faut pas être induit en erreur. En Afrique subsaharienne, il y a un pourcentage élevé de personnes atteintes du sida, ce qui affaiblit le corps humain, il n'y a pas d'accès facile à de l'eau propre pour se laver les mains et des conditions sont créées pour que le virus fasse des ravages.

En résumé. À l'heure actuelle, les fonds disponibles sont nécessaires pour protéger la santé des Africains. Il est urgent de suspendre ou de reporter les paiements (des loyers, des factures d'eau, de gaz et d'électricité afférents aux locaux professionnels des entreprises), d'alléger ou d'annuler la dette des pays les plus pauvres, comme le demandent diverses organisations internationales. Et tout cela pour prioriser l'utilisation des ressources dans les systèmes de santé nationaux, développer la coopération internationale en termes de connaissances épidémiologiques et de protocoles de prévention et de traitement, et lutter contre la pandémie sans faire de quartier.

NOTE: Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.